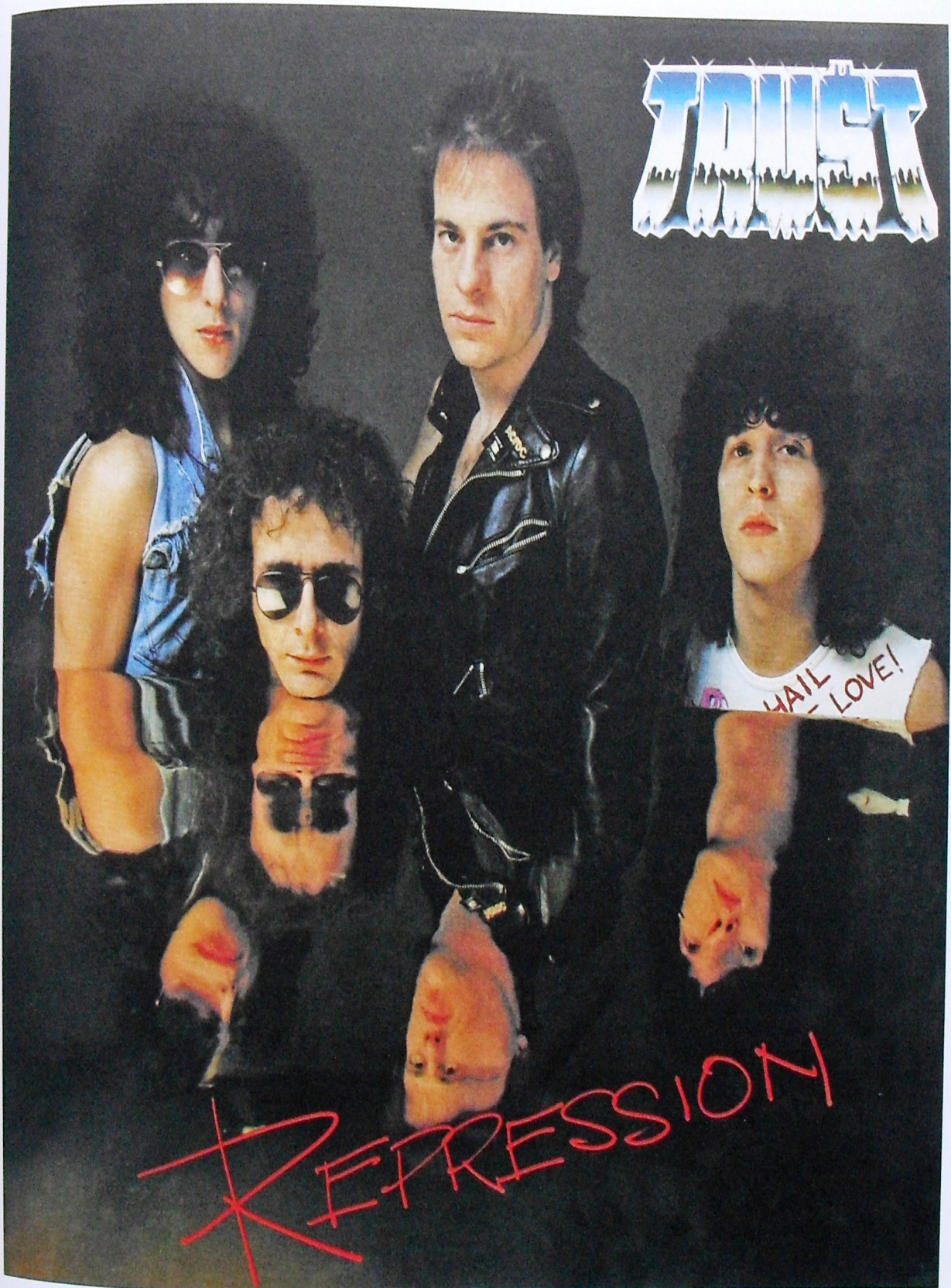


PHILIPPE MANŒUVRE PRÉSENTE

ROCK FRANÇAIS





1980

TRUST

"REPRESSION" (CBS)

Antisocial/ Monsieur Comédie/ Instinct De Mort/ Au Nom De La Race/ Passe/ Fatalité/ Saumur/ Le Mitard/ Sors Tes Griffes/ Les Sectes

Sur mon téléphone portable en bois, je n'ai pas de sonnerie style Jack Bauer, c'est plutôt du old school, genre *dring dring*. Je reviens de l'école de ma fille, je roule peinard, lorsque, depuis le fin fond de la poche gauche de mon vieux 501, juste à côté des patates au fond du filet, la bête sonne. "Allô, c'est qui ?" "C'est PhilMan !" Le temps de garer mon 1 000 cm³, trois cylindres, zone rouge à 7 000 tours, OK, je frime un peu sur ce coup-là, ce n'est qu'une Matiz, avec un petit berlingot japonais. "Salut Z, tu vas bien ? Dis-moi, on fait un truc sur les meilleurs albums de rock français de tous les temps, de Téléphone à BB Brunes, etc. Y'a un tas d'écrivains, de journalistes qui vont pondre du texte, ça serait cool si tu pouvais me faire quelques milliers de signes sur l'album *Répression* de Trust."

Allez savoir pourquoi, une fois la communication terminée, je me suis mis à repenser à mon père, communément appelé daron, de nos jours. Je me souviens de son engagement politique, encarté faucille et marteau, pur et dur. Il me traînait dans ses tournées de distribution de *l'Humanité*. Il causait pas beaucoup mon père, mais avec ses camarades, ça éclusait grave ! Sa chanson préférée, c'était "L'Hymne À L'Amour" de Piaf. Je l'ai passée dans mon émission sur RTL, un 25 décembre, quand il est mort, le foie dans le cabas. Parti avec des convictions, mais laissant traîner son fils dans une contrée pleine de rage, d'autodestruction et de regrets. Dans cette période de ma vie, je me suis

ressorti *Répression* de Trust, j'en avais un besoin vital. Je faisais le tour du périphérique parisien à fond la caisse, les fenêtres grandes ouvertes, le radio K7 à bloc. Je hurlais, je pleurais, je hurlais, je pleurais. Je gueulais "Fatalité" : "*Les gosses de ma zone sont un peu paumés! Quand ils partent de chez eux pas tellement beureux! Reste le vol à la tire. Pas facile d'en sortir! Livrés à eux-mêmes pendant que d'autres se plaignent! Dans ce grand merdier tu as 10 ans on t'a jugé! Il faut se débrouiller, les coups, ils faut les parer! Vous pouvez baisser les yeux, regarder les cieux! Quand tu arrives à 15 piges, à tout le monde, tu en veux*". Putain ! *Répression* de Trust ! Lorsque ce manifeste sort, à la fin de mai 1980, il n'y a pas encore de radio libre, ou à peine une, *Radio Ivre*. Je fais la programmation de *Poste Restante*, émission de Jean-Bernard Hébey, le dimanche après-midi, de 13 h 30 à 18 h, consacrée au punk moribond, à la new wave et autres provocations soniques. Les Sex Pistols, les Ramones et AC/DC y côtoient Cure, Joe Jackson, Taxi Girl...

Le vendredi 8 août 1980, sur RTL, j'envoie grave le bois pour la première fois. *Wango Tango*, l'émission des sculpteurs de menhirs, naît dans un déluge de Gibson, de Marshall et d'aventures tonitruantes au camping des flots bleus. "Antisocial" s'invite régulièrement et fend la nuit comme une bûche bien sèche. "*Antisocial, tu perds ton sang-froid! Repense à toutes ces années de service! Antisocial, bientôt les années de sévices! Enfin, le temps perdu qu'on*

ne rattrape plus". "Antisocial", visa permanent pour le pays des amoureux d'une certaine liberté, morceau sans dieu ni maître qui se réplique à travers les temps. Le destin de Trust – Bernie Bonvoisin (chant), Norbert Krief (guitare), Vivi Brusco (basse), Jeannot Hanela (batterie) – croise celui de AC/DC au Stadium, en 1978, pour une première partie mémorable. Lors de l'enregistrement de *Répression* au studio Scorpio de Londres, dans les premiers jours de 1980, Bon Scott traîne par là et s'installe, travaillant même sur l'adaptation en anglais des textes de l'album. Le destin, encore lui, veut que Trust parte à une remise de disque d'or, et que Bon Scott aille de son côté faire la fête, la suite tragique, on la connaît. En 1997, je travaille comme assistant archiviste sur *Bonfire*, coffret hommage à Bon Scott. Je reçois un coup de téléphone de Bernie, me disant : "J'ai une K7, elle est pour toi." C'est une version jam de "Ride On" de AC/DC avec Bon Scott et Bernie au chant ! Ouahh ! Ce document passe à l'antenne le 13 novembre 1997. Depuis "Instinct De Mort" et "Monsieur Comédie", Mesrine est mort, Khomeiny est mort. Et toi aussi, mon père, t'es mort. J'aurais pourtant bien aimé qu'on écoute *Répression* ensemble, qu'on discute et qu'on s'engueule afin de déterminer si la dictature est plus proche de nous qu'on ne le pense, ou non.

Liberté, Fatalité, Éternité

FRANCIS ZEGUT